



Existe-t- façon de

L'idée qu'il puisse exister un
l'ingénieur et économiste amé
Taylorisme¹.

L'expérience démontre cependant qu'il est impossible d'appliquer en toute circonstance ce qui est prescrit. La grève du zèle en est l'exemple le plus éloquent. Lorsqu'on fait preuve de zèle en se bornant à exécuter ce qui est demandé et uniquement cela, on affecte inmanquablement le système de production en provoquant des retards, une diminution de la production, une détérioration de la qualité, etc². L'ergonomie reconnaît qu'il existe toujours un fossé entre le travail prescrit (ce qui est demandé et souhaité) et le travail réel (ce qui

est fait et vécu). Ce fossé existe parce que:

- ▼ **Les conditions de travail varient³**: les conditions climatiques d'exécution varient, l'équipement se dérègle, s'use ou n'est pas disponible au moment voulu, un coéquipier n'est pas disponible pour effectuer telle procédure, la présence de périodes de pointe et de périodes calmes dans le travail, le manque d'information (dossier incomplet, directives confuses, etc.), sont autant d'exemples d'une variabilité avec laquelle le travailleur doit composer chaque jour;

Il n'y a pas une seule bonne façon de travailler?

La seule façon d'exécuter un travail remonte à **Frederic Taylor**, Américain (1856-1915) à l'origine de ce qu'on a appelé le Taylorisme.

- ▼ **Les individus varient** ; la variabilité est intra-individuelle (fatigue, apprentissage, vieillissement, etc.) et inter-individuelle (anthropométrie, expérience, formation, âge, etc.)

Il est donc intéressant de garder à l'esprit ces éléments lorsqu'on :

- ▼ Aménage des postes de travail;
- ▼ Planifie une organisation du travail;
- ▼ Forme des travailleurs.

La prise en compte de ce principe, issu de l'ergonomie, permet d'adapter réellement le travail aux

travailleurs. Ainsi, on peut prévenir l'apparition de lésions consécutives aux efforts faits par les travailleurs pour concilier les exigences et les contraintes.

1. Le Taylorisme est une méthode d'organisation du travail visant l'amélioration de la productivité et reposant sur l'organisation rationnelle du travail, la percellisation et la répétition des tâches.
2. Bellemare, M., (1996) La bonne méthode de travail... et si elle n'existait pas? Travail et Santé, Vol. 12, no 4, pp. 5-10
3. Lamonde, F. et coll. (1993) L'ergonomie et la SST : pour en finir avec l'ambiguïté. Travail et Santé, Vol. 9, no 2, pp. 21-26